



Perdus dans les limbes

Photographies Jeremias Gonzalez

Du 10 mars au 16 avril 2016 / Vernissage 10 mars

DOSSIER DE PRESSE

Galerie Le Carré d'Art - Centre Culturel Pôle Sud
1 rue de la Conterie - 35131 Chartres de Bretagne
02.99.77.13.27 / carre.art@ville-chartresdebretagne.fr
www.galerielecarredart.fr



Perdus dans les limbes

Photographies Jeremias Gonzalez

Ils sont au moins 2500 migrants, hommes, femmes et enfants, à être coincés dans les limbes de Calais. Nargués par la mer, elle est pourtant leur seul recours, leur seul moyen de gagner l'Angleterre, cette terre en dehors de l'Espace Schengen, promesse d'autre chose, d'un ciel plus serein, d'un avenir meilleur. Deux issues de secours : les navires qui quittent le port, ou le tunnel sous la Manche. En attendant de tenter leur chance, la survie, l'errance, l'espérance...

Tout comme le port de Zouara en Libye, l'enclave espagnole de Melilla au Maroc, ou l'île de Lampedusa en Italie, Calais constitue un passage obligé dans le parcours chaotique de ceux qui fuient l'enfer de la guerre, des persécutions, des dictatures militaires. Suite à la fermeture du camp voisin de Sangatte, décidée par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, en 2002, le nombre de clandestins présents à Calais a chuté drastiquement. Ils n'étaient plus que 300. Mais depuis 2014, à cause de la guerre en Syrie, de la répression en Éthiopie, en Érythrée et au Soudan, ou encore des avancées d'Al-Qaïda et de l'État islamique au Maghreb et au Moyen-Orient, nombre de migrants affluent de nouveau vers la cité portuaire.

Imaginez-vous que la guerre civile ou que la répression militaire fasse rage dans votre terre natale. Imaginez-vous en réchapper, quitter votre famille, marcher pendant des mois... Être partout rejeté, parfois emprisonné. Imaginez-vous cet exode de plus de 5000 km.

Pour la plupart d'entre nous, cela ressemble à un cauchemar. Pour eux, c'est l'enfer d'un quotidien bien réel, la quête éternelle d'un paradis perdu.

Jeremias GONZALEZ

Né en 1977 à Tucumán en Argentine, Jeremias Gonzalez y étudie la géologie à l'Université puis devient photojournaliste indépendant, entamant plusieurs séries dans le nord de l'Argentine, pour le compte de médias nationaux et internationaux. Pendant ces années, il organise des ateliers avec des photographes d'agences de presse (AFP, AP et VU').

Il vit et travaille en France depuis 2010.

En 2012, il crée **Agencia ZUR** avec trois autres photojournalistes argentins. L'agence oriente ses projets autour de reportages photographiques sur le long terme.

En 2015, en tant que collaborateur permanent, il rejoint l'agence française de presse **IP3** où il couvre des sujets politiques, sociaux et économiques.

Depuis 2014, il concentre son regard sur un projet autour des migrants clandestins de Calais, dans le nord de la France.



Jeremias Gonzalez ©



Jeremias Gonzalez ©